

Portraits à coeur ouvert

Le lavelanétien Jean-Jacques Roudière réalise une collection vidéo de portraits à coeurs ouverts dans un esprit de sobriété totale, en utilisant l'outil de communication le plus puissant actuellement la télévision, afin de laisser surgir une réflexion et un échange.

Projection ce soir à La Charmille



Pascal Dubier patron du restaurant-hôtel La Charmille à St Paul-de-Jarrat ouvre sa salle, jeudi 8 mai à 19 heures pour une projection d'une des vidéos de Jean-Jacques Roudière : « Parfums de sens » avec Henri Gougaud, l'écrivain, le conteur : « s'enfoncer dans la forêt du sentir, dans la nature, flairer, capter et résister sans cesse à cette avidité de la tête qui veut se saisir de ce que vous avez senti pour en faire une construction. Sentir qu'il y a là une présence... »

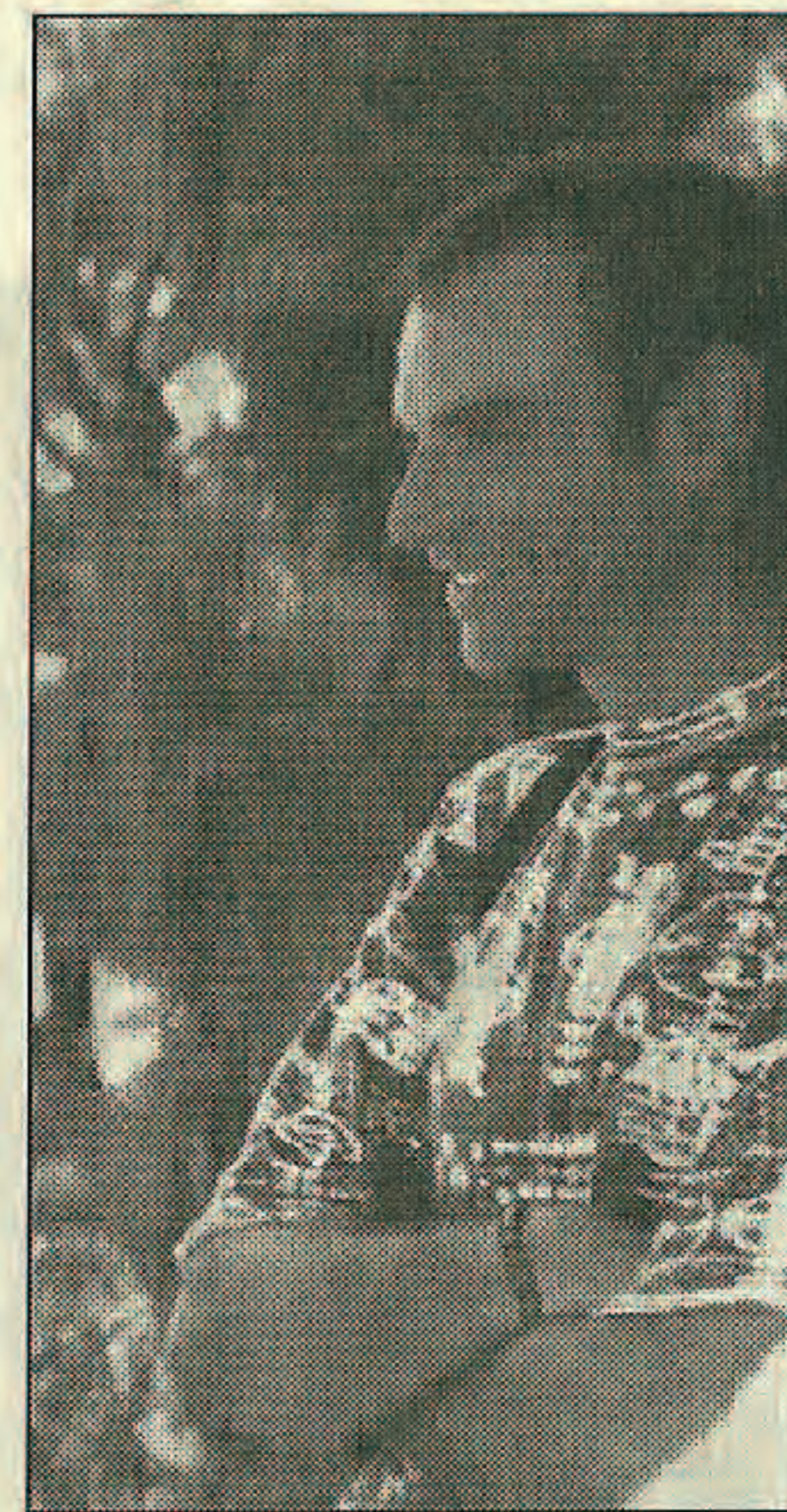
C'est l'association culturelle « Stars-Way » de Lavelanet qui soutient cette promotion, et propose après la projection un repas-discussion.

Les musiques des vidéos sont des musiques originales composées par un ariégeois Jean-Paul Raffit, le logo de la collection a été réalisé par Jean-Yves Ferri dessinateur de BD et l'on peut se procurer les vidéos à « Présence Image et Son » - Barberousse - 09300 - BENAIX - Tel. 05.61.01.88.36.

De son enfance à Lavelanet Jean-Jacques Roudière à des souvenirs de solitude et de fuite dans le rêve, à la recherche d'un sens à ce qui lui était proposé. Cette adolescence solitaire, cet « étudiant absent » comme il le dit si bien lui-même, l'a amené à hisser la voile et à laisser souffler le vent. Son rêve de mer, il l'a réalisé pendant 5 années, années difficiles d'apprentissage de la vie. Sur les mers du monde il approche la mort, il vit les tempêtes, en réchappe, se prouve qu'il est capable de surmonter et de s'en sortir, plus fort, réalisant parfois ce rêve d'ados en donnant un sens à sa vie.

Il met ses rêves en image

De cette école de la vie et de la maturité, il va faire un moyen d'expression. Une école de photo sera pour lui le moyen de fixer et de mettre en images ces instants indescriptibles, irracontable, il va alors se lancer avec une société de production « ALPA » et une simple caméra mécanique dans diverses expéditions montagnardes, car montagnard il l'est, dans l'âme, peut-être ces origines ariégeoises !.. Il part pour l'Alaska comme assistant cameraman et de fils en aiguille, fait des films sur les sports de glisse : le ski, le surf, la montagne, la mer. Enfin, pour être maître de son projet, il passe à la réalisation, poussé par la rencontre avec un jeune montagnard Pierre-Antoine Hiroz. La



Jean-Jacques Roudière en route pour une série de portraits à coeurs ouverts.

même envie les pousse, comme une sorte de complétude pour démarrer et aller au bout d'un film moyen-métrage sur la montagne et le handicap qui s'appellera « Je veux le soleil debout ». Film qui eu beaucoup de succès à l'époque à la télévision et qui avait en son temps été projeté au cinéma de Lavelanet. Il a ensuite été vendu dans le monde entier et a reçu des prix internationaux.

La naissance d'une collection vidéo

L'utilisation de cet outil de communication qu'est la télévision, une rencontre, encore, avec un homme qu'il a envie de filmer et d'écouter, l'impossibilité d'entrer dans le moule parisien, l'amène à se lancer dans la conception d'un projet particulier : la naissance d'une col-

lection de portraits dont il serait le seul meneur de jeu. Cette collection qui s'appelle « Antenne offerte à la conscience » a pour principe de donner la parole à ceux qui ont des choses à exprimer, qui ont vécu des prises de conscience. La télévision est un outil extraordinaire, dont il se sent capable de faire un temple de l'échange.

Par ce biais, il permet à certains d'exprimer au plus profond d'eux-même le fruit de leur vie, de leur profondeur, comme un jeu de miroir, une écoute.

Dans la pratique, ses choix sont basés sur l'intuition, le coeur, l'écoute, c'est un peu comme un jeu de piste pour trouver celui ou celle qu'il va filmer. Et si, pour les possibilités de qualité, d'images parfaitement professionnelles, il filme dans un studio parisien, où il réunit pour la journée toute une équipe fidélisée, il vite en Ariège, à Bénénaix. Sa collection se compose de 16 vidéos, 50 minutes sans intervention où la personne s'exprime, raconte, parle à coeur ouvert. D'Henri Gougaud, à Jacques Salomé en passant par Paule Salomon ou Jean-Yves Leloup ou encore Luis Ansa, des femmes et des hommes qui au fil des expériences vécues et des prises de conscience qui en découlent, créent un auto-portrait sous nos yeux, sous un mode direct, sans fioriture, éclairé par l'ouverture et le don de soi.

Et Jean-Jacques Roudière de conclure : « Il nous appartient d'apprendre à écouter jusqu'au bout des êtres qui ont le courage d'exprimer l'essentiel, après un parcours unique, toujours différent ».